

Normes rédactionnelles pour les travaux, mémoires et thèses

Normes rédactionnelles

- Texte courant en Times New Roman.
- Corps 12 pour le texte.
- Corps 10 pour les citations.
- Corps 9 pour les notes de bas de page.
- Interlignage 1,5 (interlignage simple pour les citations et la bibliographie).
- Texte justifié (ne pas couper les mots en fin de ligne).
- Marges normales (haut : 2,5cm ; bas : 2,5cm ; gauche : 2,5cm ; droite : 2,5cm).
- Saut de ligne avant et après les énumérations et les citations sorties du texte.
- Taille de corps 12 pour l'espace interlinéaire entre les citations sorties du texte et le corps du texte.
- Alinéa et retrait des citations sorties du texte marqués par un renfoncement de 0,8 cm.

Titre et intertitres

- Indiquer en chiffres arabes la numérotation des chapitres (Times New Roman, corps 14, en gras, justifié).
- Titre du chapitre : Times New Roman, corps 14, en gras, justifié.
- Sous-titre du chapitre : Times New Roman, corps 12, en gras, justifié (à la ligne, sans retrait et sans interligne).
- Dans le corps du texte :
 - Titre de rang 1 : Times New Roman, corps 13, en gras, justifié
 - Titre de rang 2 : Times New Roman, corps 12, en italique, justifié
 - Titre de rang 3 : Times New Roman, corps 12, en italique, dans le paragraphe (suivi d'un point et d'un tiret cadratin, dans le corps du texte, après un renfoncement de 0,8 cm)

Faire attention à :

- Pas de lien hypertexte dans le fichier.
- Formats de fichiers autorisés : DOC, DOCX.
- Les titres et intertitres ne font pas l'objet d'une numérotation hiérarchisée
- Pour le texte français, on utilisera exclusivement les guillemets à la française (« »), espace insécable après le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant.
- Les guillemets anglais (" ") sont requis dans une citation de deuxième niveau, c'est-à-dire imbriquée dans une première citation.

Références bibliographiques

Dans le corps du texte, on indique la **référence abrégée**.

Ex. : (Starobinski, 2001, p. 10) ou (Starobinski, 2001, p. 10-14)

Ex. : Comme le souligne Jean Starobinski (2001, p. 10), l'écriture de Montaigne est influencée...

Ex. en bas de page : Pour plus d'informations sur l'écriture de Montaigne, cf. Starobinski (2001).

Les différents éléments d'une suite de références abrégées sont séparés par un « ; » et ordonnés de préférence chronologiquement :

Ex. : (Starobinski, 2001, p. 10-14 ; Bauschatz, 2023, p. 126-129).

On ne répète pas le nom de l'auteur dans les références abrégées s'il est identique au précédent :

Ex. : (Starobinski, 2001, p. 10 ; 2005, p. 73).

Les **références développées** sont indiquées dans une bibliographie en fin de travail, mémoire ou thèse. Voici différents cas de figure possibles :

- Barthes Roland, [1966] 2002a, « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Œuvres complètes*, Éric Marty (éd.), 5 vol., Paris, Éditions du Seuil, vol. 2, p. 828-865.
- Barthes Roland, [1968] 2002b, « Linguistique et littérature », *Œuvres complètes*, Éric Marty (éd.), 5 vol., Paris, Éditions du Seuil, vol. 3, p. 52-59.
- Dumas André, 1980, *Nommer Dieu*, Paris, Éditions du Cerf.
- Pannenberg Wolfhart, [1971] 2021, *Théologie et royaume de Dieu*, Genève, Labor et Fides.
- Massignon Louis, 2011, *Badaliya. Au nom de l'autre, 1947-1962*, Paris, Éditions du Cerf.
- Lacoque André & Ricœur Paul, 1998, *Penser la Bible*, Paris, Éditions du Seuil.
- Hainsworth Deirdre King & Paeth Scott R. (éds.), *Public Theology for a Global Society: Essays in Honor of Max L. Stackhouse*, Grand Rapids, Eerdmans.
- Ferrières Gabrielle (dir.), 1950, *Jean Cavaillès : philosophe et combattant*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Parmentier Elizabeth, 2005, « Un regard chrétien sur le judaïsme : le tournant des églises de la Réforme », *Sens*, n° 298, p. 267-282.
- Kirschleger Pierre-Yves, 2009, « Le moment André Dumas », dans Michel Fourcade & Dominique Avon (dir.), *Un nouvel âge de la théologie*, Paris, Éditions Karthala, p. 257-279.

REMARQUE 1 : Ne pas oublier l'espace insécable après vol., n°, p., avant et après les guillemets à la française.

REMARQUE 2 : Indiquer en exposant à la suite de la date le numéro d'édition (ex. : 2025⁴ pour la quatrième édition d'un ouvrage).

REMARQUE 3 : Séparer le nom des villes d'édition, de même que le nom des maisons d'édition, par une barre oblique (/) : Aix-en-Provence/Charols, Kérygma/Excelsis.

REMARQUE 4 : Dans la bibliographie en fin d'article ou de volume, faire un retrait de 0,8 cm dès la deuxième ligne de la référence. Ex. :

Kerr David A., 1995, « "He Walked in the Path of the Prophets". Toward Christian Theological Recognition of the Prophethood of Muhammad », dans Yvonne Yazbeck Haddad & Wadi Z. Haddad (dir.), *Christian-Muslim Encounters*, Gainesville, University Press of Florida, p. 426-446.

Citations bibliques

Pentateuque : Gn, Ex, Lv, Nb, Dt – Livres historiques : Jos, Jg, Rt, 1 S, 2 S, 1 R, 2 R, 1 Ch, 2 Ch, Esd, Ne, Tb, Jdt, Est, 1 M, 2 M – Livres poétiques et sapientiaux : Jb, Ps, Pr, Qo, Ct, Sg, Si – Livres prophétiques : Es, Jr, Lm, Ba, Ez, Dn, Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml – Évangiles et Actes : Mt, Mc, Lc, Jn, Ac – NT : Rm, 1 Co, 2 Co, Ga, Ep, Ph, Col, 1 Th, 2 Th, 1 Tm, 2 Tm, Tt, Phm, He, Jc, 1 P, 2 P, 1 Jn, 2 Jn, 3 Jn, Jd, Ap

Comment rédiger une référence :

Exode, chap. 20, verset 8 → Ex 20,8

Exode, chap. 20, versets 7 et 17 → Ex 20,7.17

Exode, chap. 20, versets 7 à 17 → Ex 20,7-17

Exode, du chap. 20, v. 7 au chap. 23, v. 33 → Ex 20,7-23.33

Exode, chap. 20 à 23 → Ex 20-23

Exode, chap. 20, v. 7 et chap. 23, v. 13 → Ex 20,7 ; 23,13

Références sous forme de liens URL

Les références sous forme de liens URL sont indiquées entre guillemets et la date de la consultation est mentionnée entre parenthèses. Ex. :

Mahieddin Emir, 2023, « Anthropologie, option "postcolonial-décolonial" », *Lectures anthropologiques*, n° 10, en ligne : « <https://journals.openedition.org/lecturesanthropo/1292> (consulté le 26/02/2026) ».

Exemple 1

Chapitre 1.

Fadiey Lovsky (1914-2015). [Titre du chapitre]

Un prisme méthodologique pour déconstruire l'antisémitisme chrétien [Sous-titre]

Introduction [Titre de rang 1]

Le dialogue entre judaïsme et christianisme a connu, ces soixante-quinze dernières années, des progrès importants et inédits. Depuis *Les thèses de Pomeyrol* (1941), en passant par *Les dix points de Seelisberg* (1947)¹, jusqu'à l'événement *Nostra Aetate* (1965)², pour ne citer que ces trois exemples, les avancées ont été telles qu'une réponse a été possible du côté juif : *Dabru Emet* (2000), émanant des Juifs libéraux, publié dans le *New York Times* et *Faire la volonté de notre Père des Cieux* (2015), issu des Juifs orthodoxes, témoignent de la possibilité nouvelle, et récente, d'un dialogue renouvelé. En 2023, la Conférence des évêques de France publiait un ouvrage récapitulatif, *Déconstruire l'antijudaïsme chrétien*, aboutissement d'une remise en question entamée par l'Église depuis Vatican II³. Ces documents officiels sont le reflet d'une véritable prise de conscience et d'une transformation réciproque des regards.

Ces textes n'auraient pourtant pas été possibles sans l'engagement de pionniers. Fadiey Lovsky⁴ fait partie, du côté chrétien, de ces personnages de l'ombre qui ont œuvré à réparer cette relation entre Juifs et Chrétiens, sclérosée par un antisémitisme séculaire⁵. L'historien des religions Mauro Velati souligne son avant-gardisme, particulièrement en milieu protestant. En citant Lovsky, il écrit :

[Corps 12 - Interligne simple]

¹ La conférence était composée de « vingt-huit juifs (dont Jules Isaac), vingt-trois protestants, neuf catholiques et deux orthodoxes grecs » (cf. « Les dix points de Seelisberg »).

² Déclaration dans le cadre du concile Vatican II.

³ Notons d'ailleurs que seul le passage sur les Juifs, dans le chapitre IV de la *Déclaration sur les religions non-chrétiennes* (*Nostra Aetate*, § 4), ne renvoie pas à la tradition patristique : « en ce qui concerne le sens chrétien de la persistance du peuple d'Israël, il faut bien avouer que l'héritage est mince. [...] Peut-on admettre plus clairement que, sur ce point, la tradition a été routinière ? » (Lovsky, 1971, p. 37).

⁴ Né à Paris en 1914, fils d'immigrés russes, Fadiey Lovsky se convertit au protestantisme au contact du pasteur réformé Henri Nick. Il se fait baptiser à Paris par le pasteur Thomas Robert, en 1940. Parallèlement à sa carrière de professeur d'histoire, il se consacre aux recherches sur les questions de l'antisémitisme et de l'œcuménisme. Il participe à la création de l'Amitié judéo-chrétienne.

⁵ Lovsky pose une distinction entre l'antijudaïsme et l'antisémitisme (inspirée par la posture du grand-rabbin J. Weill). L'antijudaïsme serait une opposition à l'enseignement de la Synagogue. L'antisémitisme est, quant à lui, placé sur le terrain de la haine, il est une « passion violente », une « hostilité », un « péché » (Lovsky, 1955, p. 22). Lovsky concède cependant le glissement facile du premier vers le second : « l'antisémitisme est toujours une dégradation et une extension passionnelle de l'antijudaïsme » (*idem*, p. 20).

Cette prise de conscience n'était pas très répandue dans les églises chrétiennes, en particulier dans les années précédant le débat conciliaire sur le *De Judaeis*. Les théologies des Églises et leurs liturgies étaient remplies de préjugés antijudaïques (Velati, 2007, p. 146).

[Corps 12 – Interligne simple]

La théologienne Elizabeth Parmentier a mis en évidence la difficulté du chemin qu'il y a eu à parcourir pour reconstruire le dialogue, en prenant l'exemple des églises réformées (Parmentier, 2005, p. 267). Elle précise quatre étapes qui ont dû être franchies : la prise de conscience de l'antijudaïsme inhérent à l'histoire chrétienne, une demande nécessaire de pardon, la reconnaissance de l'altérité du judaïsme et, enfin, une réflexion sur le mystère du salut du peuple juif. Force est de constater que Lovsky parcourt, à lui seul, ces quatre étapes. Professeur d'histoire au lycée, il a rédigé plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire de l'antisémitisme. [Pas d'alinéa car ce n'est pas un nouveau paragraphe]

Exemple 2

Biographèmes craggiens [Titre de rang 1]

Biographème 1 — 1913-1939. Jeunesse et études en Grande-Bretagne [Titre de rang 2]

Albert Kenneth Cragg naît le huit mars 1913 dans la ville côtière de Blackpool, au Nord-Ouest de l'Angleterre. Issu d'un milieu modeste, un maître d'école persuade les parents de lui permettre de poursuivre des études supérieures. D'abord au *Grammar School* (lycée) de Blackpool puis au *Jesus College* d'Oxford, où — élève brillant admis avec une bourse — il obtient son premier diplôme d'histoire moderne en 1934 (*bachelor* puis *master*).

Fort de sa vocation religieuse, il étudie encore la théologie au *Tyndale Hall* de Bristol et sera ordonné diacre de l'Église anglicane en 1936 à ving-trois ans, puis prêtre en 1937. Durant son vicariat, il est récompensé en 1936 par l'Université d'Oxford pour un essai théologique qu'il avait soumis au Ellerton Theological Prize sur le thème *The Place of Authority in Matters of Religious Belief*. Cragg est issu d'un milieu fondamentaliste sur le plan théologique (Lamb, 1997, p. 15). Sa famille soutient la cause missionnaire, non pas celle de la *Christian Missionary Society* (CMS) la société missionnaire anglicane « officielle », mais la très conservatrice *Bible Churchmen's Missionary Society*, fruit d'une scission d'avec la première du fait d'un désaccord doctrinal concernant l'inspiration des Écritures.

Biographème 2 — 1939-1947. Le « crible de l'Orient » (Sifting East), premier séjour au Moyen-Orient, Liban et Palestine [Titre de rang 2]

1939-1942. — [Titre de rang 3] C'est en janvier 1939 que Cragg alors âgé de vingt-six ans débarque au port de Beyrouth comme jeune missionnaire recruté par la *British Syria Mission* pour un service au Liban et en Palestine. Sa fiancée Melita Arnold le rejoindra en mai 1940 et ils se marient à Beyrouth le 31 décembre (Cragg, 1994b, p. 79). Entretemps, Cragg séjourne brièvement à Bagdad (Iraq) d'où il apprendra la déclaration de guerre de l'Allemagne. La période est confuse, avec le début de la deuxième guerre mondiale, le mandat britannique en Palestine (jusqu'en 1947) sur fond de tension entre nationalistes arabes palestiniens et activistes sionistes partisans de la création d'un état juif indépendant. C'est aussi la fin programmée du mandat français en Syrie – Liban.

Exemple 3

[0, 8cm] Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Duis convallis pulvinar felis ac suscipit. Nullam molestie feugiat mattis. Fusce ac lobortis urna. Aliquam tristique sed metus id gravida. Maecenas nec blandit purus. Maecenas sit amet posuere enim. Donec condimentum orci ac nisi pulvinar tincidunt.

[Corps 12 - Interligne simple]

Vestibulum consequat iaculis condimentum. Maecenas tristique nulla ac nulla convallis venenatis. Nam sit amet massa diam. Vestibulum egestas, augue at ornare fermentum, nulla nisi sodales nunc, a laoreet justo nisl in tortor. Ut rutrum odio vitae ligula vehicula tincidunt. Donec accumsan mi nec porttitor posuere. Proin laoreet quam quis imperdiet pretium. Vivamus auctor, mauris vehicula aliquet semper, felis magna dapibus nulla, a tempus mauris massa eu diam. Aliquam pellentesque velit at magna efficitur, in sodales massa rutrum. Vivamus varius ex non ligula vehicula, non sollicitudin ipsum efficitur. Quisque vel libero consequat, facilisis est vel, rutrum justo. Maecenas pulvinar fermentum molestie. Suspendisse placerat, eros ut condimentum aliquet, sem arcu feugiat arcu, vitae ornare ligula quam nec tellus.

[Corps 12 - Interligne simple]

[0, 8cm] Interdum et malesuada fames ac ante ipsum primis in faucibus. Donec sollicitudin pharetra eleifend. Etiam fermentum pretium nisi. Donec maximus faucibus libero, non malesuada ipsum dictum eget. Orci varius natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Curabitur sollicitudin ac lorem cursus scelerisque. Vivamus efficitur consequat elit non posuere. Morbi auctor ligula a nisi sodales, eu vulputate sapien vulputate. Quisque consequat lacinia volutpat. Aenean tristique quis nisl ut efficitur. Sed malesuada justo lectus, sed vestibulum velit laoreet eu. Nullam vel laoreet dui. Donec maximus eros eget augue condimentum iaculis non nec massa. Aliquam congue pretium lacus ut ultricies. Nam et rutrum ante.

[0, 8cm] Maecenas sagittis dui nulla, et iaculis lectus tincidunt nec. Sed imperdiet bibendum malesuada. Fusce eget justo dolor. Pellentesque sed quam ultrices, rhoncus diam a, mollis nulla. Ut imperdiet urna vitae finibus convallis. Duis lobortis orci ut nunc varius scelerisque. Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Aliquam iaculis metus fermentum congue porttitor. Pellentesque tempor odio eu nisl tristique pretium. Donec quis facilisis ante, eget aliquam leo. Ut elementum tellus ac mollis porttitor. Aliquam id massa vel nunc faucibus lobortis. Nulla quis dapibus arcu. Aliquam consectetur interdum lacus, eget efficitur tortor vestibulum sit amet. Fusce egestas eleifend tincidunt. Aenean eleifend lacus sapien.